

Le robot est l'avenir de la production industrielle

La fédération internationale de la robotique (IFR) n'a pas encore rendu public le résultat de son enquête annuelle sur le marché des robots dans le monde. Mais les Allemands nous donnent quelques indices. Selon Hans-Dieter Braumtrog, patron de Sortimat et président de la division Robotique et Automation de l'association allemande VDMA, lors de sa conférence annuelle fin mai : « le chiffre d'affaires des industriels allemands de l'automatisation et de la robotique (solutions d'assemblage, robotique et vision) a progressé de 3 % en 2012 par rapport à l'année précédente, pour atteindre un record de 10,5 milliards d'euros. Pour 2013, nous anticipons de nouveau une croissance de 3 %, à 10,8 milliards d'euros ». Et l'industriel de se féliciter : « La part des exports a augmenté de façon continue pour atteindre 51 % ».

Plus de robots

En particulier, l'activité robotique en Allemagne a bondi de 8 % l'an dernier, pour atteindre trois milliards d'euros. Compte tenu des importantes progressions ces trois dernières années, il est cependant probable que l'activité stagne en 2013 à ce haut niveau. En comparaison, les technologies d'assemblage n'ont progressé que de 1 % (5,94 milliards) et devraient prendre 5% cette année, à la faveur d'un carnet de commandes bien rempli. La vision atteint 1,49 milliard en 2012, contre 1,51 milliard en 2011, mais devrait rebondir de 5 % cette année.

Signe des temps, « l'automobile a été à l'origine de la croissance dans tous les secteurs de la robotique et de l'automatisation depuis 2009. La situation a changé en 2012 et ce changement s'est opéré de façon différente selon les domaines. Par exemple, en 2012, alors que les ventes de robots dans l'automobile ont dévissé de 16 %, les ventes en mécanique général ont été de 11 % supérieures à celles de l'année précédente », note Hans-Dieter Braumtrog. L'industrie générale représentait ainsi 45 % des ventes l'an dernier (35 % en 2011), mais reste encore en-dessous de son niveau d'avant la crise. Le même phénomène est observable dans la vision. Dans l'assemblage, au contraire, l'automobile est toujours dominante.

Les robots créent des emplois

Pour pousser l'usage des robots, il est nécessaire de lutter contre l'idée reçue du robot tueur d'emplois.

Le message est clair et il émane de la division Robotics+Automation du VDMA, qui anticipe une croissance de 3 % de l'activité pour les acteurs d'outre-Rhin.

C'est ce qui a poussé l'IFR à mener une étude sur ce sujet, annonçant que, avant 2011, la robotique a créé entre quatre et six millions d'emplois directs et créera, dans les huit prochaines années, entre 1,9 et 3,5 millions d'emplois dans le monde. Le calcul est vite fait : selon Hans-Dieter Braumtrog, chaque robot installé générerait ainsi trois à cinq emplois, sans compter les emplois indirects liés à la prospérité des entreprises automatisées. On ne demande qu'à le croire... ■

